



LA LINDSAYENNE H. AGUIER.

FRAISE NOUVELLE,

NOMMÉE

LA LIÉGEOISE HAQUIN.

Cette fraise se recommande par une grande précocité, car elle mûrit plusieurs jours avant les espèces les plus hâtives ; par un volume qui égale en longueur 40 millimètres et en diamètre 50 millimètres ; par une coloration d'un rouge vif et des graines d'un jaune d'or ; par un goût sucré vineux des plus agréables. Le fraisier qui produit cet excellent fruit appartient à une espèce particulière, le *fragaria Breslingia* de Duchesne (LAMARCK, *Dictionnaire*, II, p. 553), circonstance essentielle, puisque, à l'exclusion des variétés, ce fraisier conservera sans doute ses qualités sans dégénérer. Émule de la *British-Queen* pour ses qualités, elle l'emporte sur cette dernière par sa grande précocité, propriété qui sera toujours vivement recherchée par les nombreux amateurs de fruits printaniers. Nous avons tout lieu de croire qu'elle conviendra parfaitement pour la culture sous châssis, en serre, etc., et en général pour les cultures forcées, ce qui ne doit pas l'exclure de la culture en pleine terre de nos jardins, où elle produit abondamment à l'air libre et presque sans soins. Nous ferons remarquer enfin qu'au col

du fruit, qui a la forme d'une calabasse, se trouve un anneau dépourvu de graines, et que le calice est retroussé dès le commencement de la maturité du fruit, ce qui la distingue d'un grand nombre de fraises connues.

La reproduction se fait par les coulants. Ce produit nouveau, obtenu par les soins d'un de nos horticulteurs belges des plus habiles et des plus instruits, a été considéré comme très-méritoire par MM. les membres du comité de rédaction des *Annales de la Société royale d'Agriculture et de Botanique de Gand*, qui ont été mis à même de l'apprécier.



POIRE BEURRÉ GENS.

(D'après nos n. 146, Beurré Gens, de Jean Leblond et Colmar Gens une sorte)

Le *Beurré Gens*, très-vigoureux dans son jeune âge, demande à être taillé court, afin d'établir convenablement sa charpente, car une taille négligée ou trop allongée dans sa jeunesse le met promptement à fruit, et il produit alors avec une telle abondance, que sa pousse est presque nulle.

L'arbre mère que je possède a été greffé sur franc, et tout ce que j'en dis ici ne s'applique qu'à cette espèce de sujet. Les scions provenaient de la pépinière de M. VAN MONS et m'ont été donnés comme étant de son cru. Il y a seize ans que cette greffe a eu lieu. L'arbre, élevé en pyramide, a une hauteur d'environ 5 mètres. Il est en ce moment (fin de novembre) chargé de centaines de boutons à fruit, et il serait difficile d'y couper de quoi greffer une trentaine de sujets. Cependant ses voisins du même âge, tels que *Beurré Diel*, *Doyenné crotté*, *Passe-Colmar* et même *Beurré gris*, plantés dans des conditions identiques, ont 8 à 9 mètres d'élévation et poussent avec une vigueur étonnante. Il est donc inutile de le greffer sur coignassier, et je ne pense pas qu'il s'y conduise convenablement. Je n'en ai cependant pas fait l'épreuve.

Les branches principales du *Beurré Gens* forment avec le tronc un angle, aigu dans la jeunesse de l'arbre et très-ouvert dans l'âge mûr ; elles sont d'un gris argenté.

Les branches à fruits sont grêles, assez allongées, grises, maculées de blanc sale, et portent ordinairement de quatre à dix bourgeons fructifères, petits, allongés, point us, écailleux, bruns ; la bordure est écailleuse et légèrement lavée de gris blanc.

Les supports sont courts, minces, ridés et gris à leur base ; lisses, brun clair et un peu renflés à leur extrémité.

Les jeunes rameaux sont allongés, grêles; l'écorce en est lisse, jaune noisette, fortement tachetée de petites lenticelles ovales, roux clair, inégalement répandues. Ils sont cotonneux, principalement en dessus et vers les extrémités; ceux vers le sommet de l'arbre et sur les jeunes sujets sont plus gros et plus bruns.

Les yeux sur ces rameaux sont assez rapprochés, de grosseur moyenne, larges à leur base, se rétrécissant fortement, et terminés en pointe aiguë; ils sont écartés du bois, écailleux, brun clair, fortement lavés de gris argenté.

Les feuilles sont ordinairement planes, ovales, allongées, pointues, sans dentelures, et d'un vert clair; quelquefois arrondies, pointues, largement festonnées plutôt que dentées, et cotonneuses en dessous; leur longueur moyenne est de 8 centimètres, et leur largeur de 4.

Le pétiole, long de 2 à 5 $\frac{1}{2}$ centimètres, est grêle, cannelé, vert jaunâtre, parfois légèrement cotonneux.

Le fruit, moyen ou gros, quelquefois réuni de 2 à 5, est souvent isolé; la quantité de boutons à fruit qui se trouvent réunis sur chaque branche s'opposant au développement complet de la plupart.

La forme varie entre le pyriforme un peu renflé et le pyriforme allongé, tel qu'il est ici représenté, et qui ressemble assez à la *Marie-Louise* nouvelle du même auteur; ce sont les fruits des branches d'en bas et de l'intérieur de l'arbre qui affectent particulièrement cette dernière forme, tandis que ceux du sommet et les plus exposés au soleil ont ordinairement la première.

La peau est rude, vert très-clair, maculée et striée de brun clair et lavé de rouille; elle n'est jamais colorée, mais légèrement dorée au plein soleil.

La queue, longue de 1 $\frac{1}{2}$ centimètre, est grêle, sèche, brune.

Le calice, placé presque superficiellement, est étoilé, souvent irrégulier, noir et entouré de quelques légères bosses.

La chair est fine, fondante, beurrée, bien parfumée, et rappelle à tel point le goût de la *Marie-Louise*, que si j'avais eu à donner un nom à ce fruit, je l'eusse appelé *Marie-Louise d'été*, car son époque de maturité est antérieure d'un mois à la *Marie-Louise* ancienne et à la nouvelle de VAN MONS, qui mûrissent toutes deux fin d'octobre et dans la première quinzaine de novembre.

Quoique le pied mère du *Beurré Gens* n'existe plus dans la pépinière de Louvain, je crois cependant que cet excellent gain doit être attribué au professeur VAN MONS.